L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 23 numéro 17, 2 mai 2008



*La semaine prochaine*

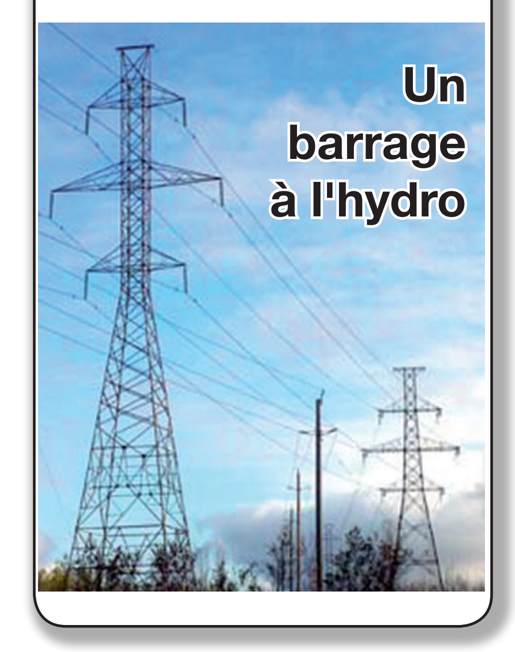



Photo : **Gisèle Décoeur-Lafrance**

*La chute Alexandra aux abords du hameau d'Enterprise retient son pain de sucre le plus longtemps possible. L'eau va inévitablement faire fondre ce monticule de glace dans les prochains jours. Pour l'instant le niveau de l'eau de la rivière au foin monte dans les gorges de la vallée du Paradis, mais rien n'est à signaler plus en aval.*

Ours polaire

# Une situation préoccupante, mais pas encore alarmante

**Des scientifiques de passage aux TNO jugent que les données actuelles ne permettent toujours pas de considérer l'ours polaire comme une espèce menacée ou en voie de disparition.**

*Nicolas Bussières*

Le statut de l'ours polaire au Canada demeure « préoccupant », mais les données actuelles à la disposition des scientifiques ne permettent pas de conclure que l'espèce est « menacée » ou « en voie de disparition ».

C'est le constat que fait le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC), un regroupement indépendant de spécialistes qui était réuni à Yellowknife, du 20 au 25 avril, pour discuter de la situation de l'ours polaire et de 30 autres espèces au Canada.

« Les données qu'on a et les modèles de projection climatique des populations animales ne font pas penser qu'il y a une chance substantielle que la population au Canada de cet ours va diminuer d'au moins 30 % dans les prochains 36 ans », a déclaré en conférence de presse Marco Festa-Bianchet, coprésident du Comité d'experts en mammifères terrestres et professeur de biologie à l'Université de Sherbrooke.

« En général, on ne peut pas dire que c'est une espèce menacée d'extinction à court terme », a poursuivi celui qui a participé aux discussions de la semaine dernière dans la capitale des TNO.

Le président du COSEPAC, Jeffrey



**Ours polaire**
Suite en page 2

# Ours polaire

Suite de la une

Huchings, affirme que l'évaluation de l'ours polaire, appelé aussi ours blanc, a été l'un des dossiers les plus difficiles sur lequel le Comité a dû se pencher. « Il est important de noter que le statut de l'ours polaire varie considérablement à l'intérieur de sa zone géographique d'habitation au Canada. Dans certaines régions, ça diminue. Dans d'autres régions, c'est stable et, pour d'autres, ça augmente », a-t-il raconté.

Les données et études de la communauté scientifique et les connaissances traditionnelles autochtones ont été considérées dans le récent exercice du COSEPAC. Les menaces émergentes posées par les changements climatiques et le développement du Nord ont aussi été prises en considération.



Photo : Nicolas Bussières

*Le président du COSEPAC, Jeffrey Hutchings, et le coprésident du Comité d'experts en mammifères terrestres, Marco Festa-Bianchet (en arrière plan).*

**La situation reste délicate**

Les scientifiques précisent qu'il ne faut pas pour autant se réjouir de la situation. « C'est clair et j'aimerais bien souligner que ça ne veut pas dire que tout va bien avec l'ours blanc. Il y a de gros problèmes avec l'ours blanc à cause des changements climatiques, à cause de la surexploitation dans certaines parties de son aire de distribution au Canada », a soutenu M. Festa-Bianchet.

Jeffrey Hutchings renchérit que l'ours polaire est très sensible à l'activité humaine et au phénomène du réchauffement planétaire. La fonte des glaces dans la partie sud de son territoire et l'exploitation des hydrocarbures dans d'autres secteurs lui sont notamment néfastes.

« Une espèce avec un statut préoccupant reste une espèce à risque au Canada et nécessite des actions législatives », a-t-il indiqué.

On recense actuellement 15 500 ours polaires sur le territoire canadien, selon les dernières estimations du Comité. Près des deux tiers de la population mondiale d'ours blanc vit au Canada.

Sur les 31 espèces à l'étude, la semaine dernière, 16 ont obtenu le statut d'espèce « en voie de disparition », 4 ont eu le statut d'espèce « menacée » et 4 autres le statut de « préoccupant ». Dans la catégorie la plus critique, on retrouve notamment la marmotte de l'île de Vancouver – dont la situation est problématique depuis 1978 – et la chouette tachetée de la sous-espèce *caurina* dont la population ne serait que d'une vingtaine dans tout le pays.

**La balle au gouvernement**

Le COSEPAC, qui n'a aucun pouvoir décisionnel, émettra ses recommandations au ministère fédéral de l'Environnement au mois d'août. Le ministre John Baird aura par la suite 90 jours pour trancher si l'ours polaire mérite effectivement le statut de « préoccupant » et ainsi être rajouté à la liste des espèces qui nécessitent des actions particulières en vertu de la *Loi sur les espèces en péril*.

C'est la quatrième fois depuis 1991 que le COSEPAC donne ce statut à l'ours polaire, mais ce sera seulement la deuxième fois que le ministère aura l'occasion d'inscrire cette espèce dans sa nouvelle loi créée en 2003. À la première occasion en 2004, le ministère avait jugé que l'absence de savoir autochtone traditionnel sur la situation de l'ours blanc l'empêchait de rendre une décision éclairée et avait invité le COSEPAC à approfondir ses recherches.

Si le verdict du Comité est accepté par le ministre de l'Environnement, le cabinet ministériel aura neuf mois pour légiférer sur la question et un plan national de gestion de l'espèce devra ensuite être mis de l'avant. Un régime d'interdictions et de sanctions sur la chasse ou la préservation de son habitat naturel pourrait aussi en découler, mais ne serait pas aussi poussé que si l'ours polaire avait été considéré comme une espèce « menacée », par exemple.

Le ministre John Baird a réagi le jour même aux conclusions du COSEPAC. Il a dit qu'il se pencherait de très près sur le dossier dès la réception du rapport officiel complet du groupe d'experts. « En tant que ministre de l'Environnement, j'entreprendrai immédiatement un dialogue avec un certain nombre de groupes, dont des environnementalistes, des scientifiques et des conseils de gestion faunique afin d'obtenir leurs commentaires et leurs conseils », a-t-il indiqué par communiqué de presse.

« Notre gouvernement croit que l'ours blanc est un symbole iconique du Canada. Ainsi, nous nous croyons aussi responsables de veiller à ce que la population de l'espèce demeure vigoureuse et qu'elle ait un avenir sûr », a-t-il également déclaré.

**Le dossier aux États-Unis**

Le statut de l'ours polaire est également très présent dans l'actualité chez nos voisins du Sud alors qu'on attend depuis plusieurs mois le verdict du Département de l'intérieur des États-Unis à savoir si l'animal doit être considéré comme « menacé ». Ce dernier devait à l'origine statuer sur la question le 9 janvier dernier.

Suite à la lenteur des démarches du gouvernement américain, dans ce dossier, trois groupes de conservation aux États-Unis, incluant Greenpeace, ont déposé une poursuite devant la Cour fédérale américaine en mars. Le 29 avril, la juge Claudia Wilken leur a donné raison et a exigé que le Département de l'intérieur rende une décision au plus tard le 15 mai prochain. On évalue à 4 700 la population d'ours blancs en Alaska.

En réponse à un journaliste, le président du COSEPAC Jeffrey Hutchings a signalé que le Canada et les États-Unis ne collaboraient pas ensemble dans le dossier de la préservation de l'ours polaire et que chaque juridiction agissait à sa propre guise sur les mesures à prendre.

**Pendant ce temps…**

L'ours polaire n'est pas au bout de ses peines alors que les études au constat alarmant face au réchauffement climatique continuent de se multiplier. La semaine dernière, deux ouvrages sont venus s'ajouter à une liste déjà très longue.

Un premier rapport commandé par la Fédération mondiale de la faune (FMF), rendu public le 25 avril, indique que l'Arctique se décongèle à un rythme plus rapide que prévu. Alors que les plus récents travaux du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, un panel des Nations unies, parlaient d'une région arctique sans glace vers l'année 2100, cette nouvelle étude de la FMF est encore plus drastique et devance l'échéancier d'une trentaine d'années. La glace pourrait donc avoir totalement disparu de l'Arctique d'ici 2070, selon les données de cet ouvrage.

Une autre étude menée cette fois-ci par Francis Zwiers, spécialiste à Environnement Canada, n'est pas plus rassurante et raconte que les précipitations de pluie et de neige dans l'Arctique ont augmenté de 7 % depuis 1950 contribuant à la fonte des glaces. Seulement dans l'Arctique canadien, les précipitations ont accru de 11 % en 60 ans. L'étude conclut que c'est l'activité humaine qui est responsable de cette plus grande humidité dans la région polaire.




Nicolas Bussières

## Nouvel outil

L'Association de la construction des TNO vient tout juste de créer un nouvel outil afin de faire la promotion sur Internet des petites entreprises qui oeuvrent dans le domaine de la construction. En se rendant à l'adresse www.nwtca.ca, les gens qui ont des petites réparations ou des rénovations à effectuer à leur domicile accéderont à une liste des différents entrepreneurs qui pourraient répondre à leurs besoins. Les entreprises n'ont qu'à s'inscrire sur le site pour offrir leurs services de même que les gens qui voudraient afficher leurs besoins. L'inscription et l'affichage sont gratuits. Le Conseil de développement économique des TNO, qui a notamment pour mandat de supporter les entreprises francophones sur le territoire, se réjouit de cette annonce. « Ce bulletin aidera surtout les petites entreprises qui n'ont pas de gros budget à investir dans la promotion de leurs services de se faire connaître auprès de la population, ce qui contribuera certainement à augmenter leur chiffre d'affaires », a déclaré son président Simon Lamoureux.

## Assainissement

Le gouvernement fédéral a annoncé que les travaux d'assainissement du site de Johnson Point, situé à 270 kilomètres au nord-est de Sachs Harbour, ont été confiés à l'entreprise E. Gruben's Transport Limited de Tuktoyaktuk, le 25 avril dernier. Les travaux évalués à 10,5 millions $ s'échelonneront sur deux ans, jusqu'en 2010, et comprendront l'assainissement du site, la démolition du parc de stockage de carburant, ainsi que la collecte et l'élimination de déchets dangereux. Ce site désaffecté de l'île Banks a été utilisé par plusieurs compagnies d'exploration dans les années 1960, 1970 et 1980 avant d'être retourné à la Couronne. Johnson Point est considéré contaminé en raison de la présence d'hydrocarbures dans les sols, d'huiles usées et d'autres déchets liquides. On a également découvert que plusieurs bâtiments du site contenaient de l'amiante, des BPC et/ou des peintures à base de plomb. L'entreprise sélectionnée est dirigée par des Inuvialuits et embauchera environ 35 employés. Elle garantit un taux d'embauche autochtone à 81 %.

## Nouvelle surintendante

Le bureau des commissaires a dévoilé publiquement, le 28 avril, la nomination de Mme Gwen Keith au poste de surintendant à la Commission scolaire catholique de Yellowknife. Elle remplacera donc Kern Von Hagen qui quittera son poste le 30 juin prochain, après 16 ans de services à la commission scolaire. Mme Keith arrivera de la Saskatchewan où elle a occupé différentes fonctions dans l'arrondissement scolaire catholique de Régina. Elle a notamment été enseignante, superviseur, consultante, surintendante et chef de la direction générale dans ce district. Les commissaires se sont dits très excités par la venue de cette ressource expérimentée à Yellowknife. Gwen Keith entrera en poste le 1er septembre.

## Le *Thé du dimanche*

Le *Thé du dimanche*, une activité pour les 55 ans et plus à la Maison Laurent-Leroux de Yellowknife aura lieu le dimanche 4 mai, de 14 h à 16 h. C'est une invitation à siroter un bon thé et à déguster des sucreries en bonne compagnie au 5016, 48e Rue. Au programme, la projection du court métrage *Un dimanche à 105 ans*, suivi d'une causerie accompagnée de photos d'antan avec Aurèle et Annette Lemay. Apportez votre tasse la plus sophistiquée! Renseignements : Dorice Pinet au 920-2919, poste 262.

## Rallye franco-ténois de la gastronomique internationale

# Vous avez des talents culinaires, voici votre chance!

**Un grand rassemblement gastronomique qui présentera des mets de toutes les cultures aura lieu à Yellowknife le 10 mai prochain.**

*Nicolas Bussières*

L'événement culinaire de l'année à Yellowknife se tiendra le 10 mai avec la présentation du Rallye franco-ténois de la gastronomie internationale qui permettra à tous de découvrir des mets des différents coins du globe.

Cette manifestation de « bonne bouffe » viendra du même coup clôturer les célébrations de la fierté francophone, un projet subventionné par Patrimoine canadien qui avait pour but d'impliquer les fonctionnaires du gouvernement dans les activités de la communauté franco-ténoise.

C'est d'ailleurs lors du repas du 10 mai que sera connu le grand gagnant du voyage pour deux à Québec, du 19 au 23 août, dans le cadre du 400e anniversaire de la ville. Rappelons que des coupons pour ce tirage ont été distribués aux personnes présentes lors des différentes activités de la fierté francophone qui se sont déroulées à Hay River, Inuvik, Fort Smith et Yellowknife, en mars et avril.

Le rallye gastronomique se veut l'ultime tentative de tisser des liens entre les différentes communautés culturelles francophones de Yellowknife. « C'est une façon d'aller chercher les communautés pour qu'ils puissent échanger entre eux et se mélanger », a soutenu Christine Pelletier, de l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY) et coordonnatrice de l'événement.

« On rejoint les gens par la *bedaine*, bien souvent! », a ajouté Roland Charest. Le directeur de l'AFCY promet d'ailleurs qu'il y en aura pour tous les goûts lors de ce grand repas gastronomique.

L'organisation est cependant toujours à la recherche de bénévoles qui seraient prêts à mettre la main à la pâte et concocter des plats pour cet événement. « On est prêt à fournir les budgets. Les personnes intéressées n'ont qu'à amener leurs factures pour la préparation des mets et on va les rembourser », a indiqué M. Charest.

C'est après avoir pris part à quelques fêtes gourmandes à Montréal et Trois-Rivières dans les dernières années que Roland Charest a eu l'idée de recréer le même genre de rassemblement à Yellowknife. « J'avais trouvé l'idée bonne. À peu près tous les pays étaient représentés, toutes les cultures étaient là », a-t-il confié. Il aimerait d'ailleurs que ce rallye devienne un événement annuel à Yellowknife.

Christine Pelletier ajoute que l'activité se veut familiale et permettra à tous de découvrir de nouveaux plats. « C'est un bel événement! Tu rencontres plein de monde et tu manges plein d'affaires que tu n'as jamais mangées », a-t-elle lancé.

Le Rallye de la gastronomique internationale aura lieu le samedi 10 mai, de 14 h à 18 h, dans le gymnase de l'école Weledeh, situé aux coins des 46e Rue et 51e Avenue, au centre-ville de Yellowknife. De nombreux prix de participation seront tirés parmi les cuisiniers bénévoles et les participants comme une bicyclette pour adulte, d'une valeur de 200 $, un poêle à raclette ou du café du Javaroma.

L'entrée sur place est gratuite, mais les gens devront acheter des petits coupons s'ils désirent manger. Un coupon donnera droit à une portion d'un des mets présentés. « Par exemple, pour 10 $, une personne aura droit à 5 billets. Je pense, qu'avec ça, ils auront bien mangé », raconte la coordonnatrice de l'événement.

Les personnes intéressées à préparer des mets pour le rallye gastronomique peuvent contacter Christine Pelletier au 873-3292.

## Association des francophones de Fort Smith

# De la bière, des moules pis des frites

**Une soirée mondaine pour régaler les membres.**

*Maxence Jaillet*

Ce n'est pas la fin d'une blague belge, mais plutôt le retour d'une des activités la plus attendue de la communauté de Fort Smith, le Festival de la bière. L'association des francophones de Fort Smith a une fois de plus décidé de gâter ses membres et sa communauté en organisant, le 10 mai prochain, une soirée de dégustation de bières et de moules, le tout accompagné de musique Jazz.

« Il n'y a pas une journée sans que quelqu'un ne me mentionne le Festival de la bière, assure Geneviève Coté, la présidente de l'AFFS. Pendant trois années de suite, l'Asso organisait cette activité et c'est quelque chose qui est resté associé au fait français ici, même si ça fait quelques années que ça n'a pas eu lieu. Lorsqu'on a eu de l'argent pour organiser une activité dans le cadre de l'opération visibilité fierté, on n'a pas réfléchi longtemps, c'est le Beer fest que ça nous prenait. »

En plus de toute l'équipe de l'AFFS, ce sont plusieurs bénévoles qui se sont impliqués pour mettre en œuvre cette réception. On parle de la décoration orchestrée par Anik Valcourt, de la cuisson des moules par Marie-Christine Aubrey, du maître de cérémonie Mike Keizer et bien d'autres. En tout, ce sont 60 billets qui sont disponibles pour cette soirée que l'agente de développement de l'AFFS qualifie de bel événement. « Il n'y aura seulement quelques billets pour le public, car nous donnons priorité à nos membres et nous avons approché personnellement les employés du gouvernement », dit France Dupéré. Le billet unique est au prix de 35 $ et il ne faut que 50 $ pour en acquérir deux. La véritable promotion est que le second billet pour cette soirée de dégustation est gratuit si l'on est membre de l'Association.




La musique Jazz jouera un rôle prédominant dans l'ambiance de cette activité. Karen Zaiden qui est en charge de ce volet pour la soirée explique que le conseil d'administration a voulu fignoler une atmosphère d'une boîte de Jazz enfumée, mais sans la fumée. « On essaye d'entraîner les gens vers ce genre de musique et cette époque aussi, avec les décorations, nos vêtements et puis la musique... Les classiques comme Nina Simone, Louis Armstrong, Ella Fitzgerald mélangés avec les nouveaux artistes comme Michel Buble ou Diana Krall », commente-t-elle.

Au niveau de la boisson, ce sont six bières différentes qui pourront être dégustées par les invités. Au dire de la présidente de l'Association, il se peut très bien que d'autres sortes de bières soient disponibles à la consommation, mais la dégustation sera orientée vers des bières européennes. La Chouffe (célèbre bière de Belgique), la Fischer (Alsace), la Hoegaarden (Blanche provenant de Belgique), la Boris Bold (Extra forte venue d'Alsace), le tout accompagné par deux bières de la brasserie McAuslan de Montréal, la St-Ambroise blanche et la St-Ambroise noire.

Pour le repas, il y a trois recettes différentes de moules qui seront offertes au choix du client, ainsi que toute une panoplie de fromages importés. Enfin, tout le monde s'entend pour dire que cette soirée est vraisemblablement l'événement de l'année qui saura réunir la francophonie de Fort Smith.

# Éditorial

## Une décision surprenante

*Nicolas Bussières*

Les conclusions du comité de scientifiques canadiens, réuni la semaine dernière à Yellowknife, sur la situation de l'ours polaire au pays sont très surprenantes. Selon eux, cet animal ne mérite pas plus pour l'instant qu'un statut de « préoccupant ».

Pour bien situer les gens, le verdict du Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) est une coche en dessous du statut de « menacé » et deux coches de moins que le statut de « en voie de disparition ». Même si le statut de « préoccupant » requiert une action légale du gouvernement, ce constat n'a pas autant d'impact que si l'ours blanc avait été classé dans les deux autres catégories.

La décision est surprenante car la COSEPAC est un organisme complètement indépendant du pouvoir politique et dont les seuls intérêts sont de rendre compte objectivement des évolutions des différentes espèces. Je peux très bien comprendre l'argument que les populations d'ours polaires recensées n'ont pas diminué de façon assez substantielle dans les dernières années pour appuyer sur le bouton panique, mais c'est plutôt le manque de vision à long terme des scientifiques canadiens qui inquiète.

Au moment même où ils affirment que l'ours polaire est une des espèces les plus touchées par le réchauffement planétaire, ces mêmes experts ajoutent que les projections climatiques à long terme ne permettent pas de conclure que la situation de l'ours blanc pourrait s'aggraver. C'est très contradictoire comme déclaration!

Comme le disait dans un média national, cette semaine, un porte-parole de l'organisation américaine Centre for Biological Diversity, la seule façon que le COSEPAC ait pu arriver à sa conclusion est en ignorant les nombreuses études et ouvrages de la communauté scientifique qui indiquent que la glace est vouée à disparaître d'ici un siècle si le réchauffement climatique se poursuit au même rythme. Presque à chaque semaine, une nouvelle étude au constat plus alarmant que la précédente est dévoilée.

Peut-être le COSEPAC ne voulait-il tout simplement pas brusquer le ministère fédéral de l'Environnement? N'oublions pas que ce dernier n'avait pas accepté la recommandation d'accorder à l'ours polaire le statut de « préoccupant » lors de sa dernière tentative en 2004.

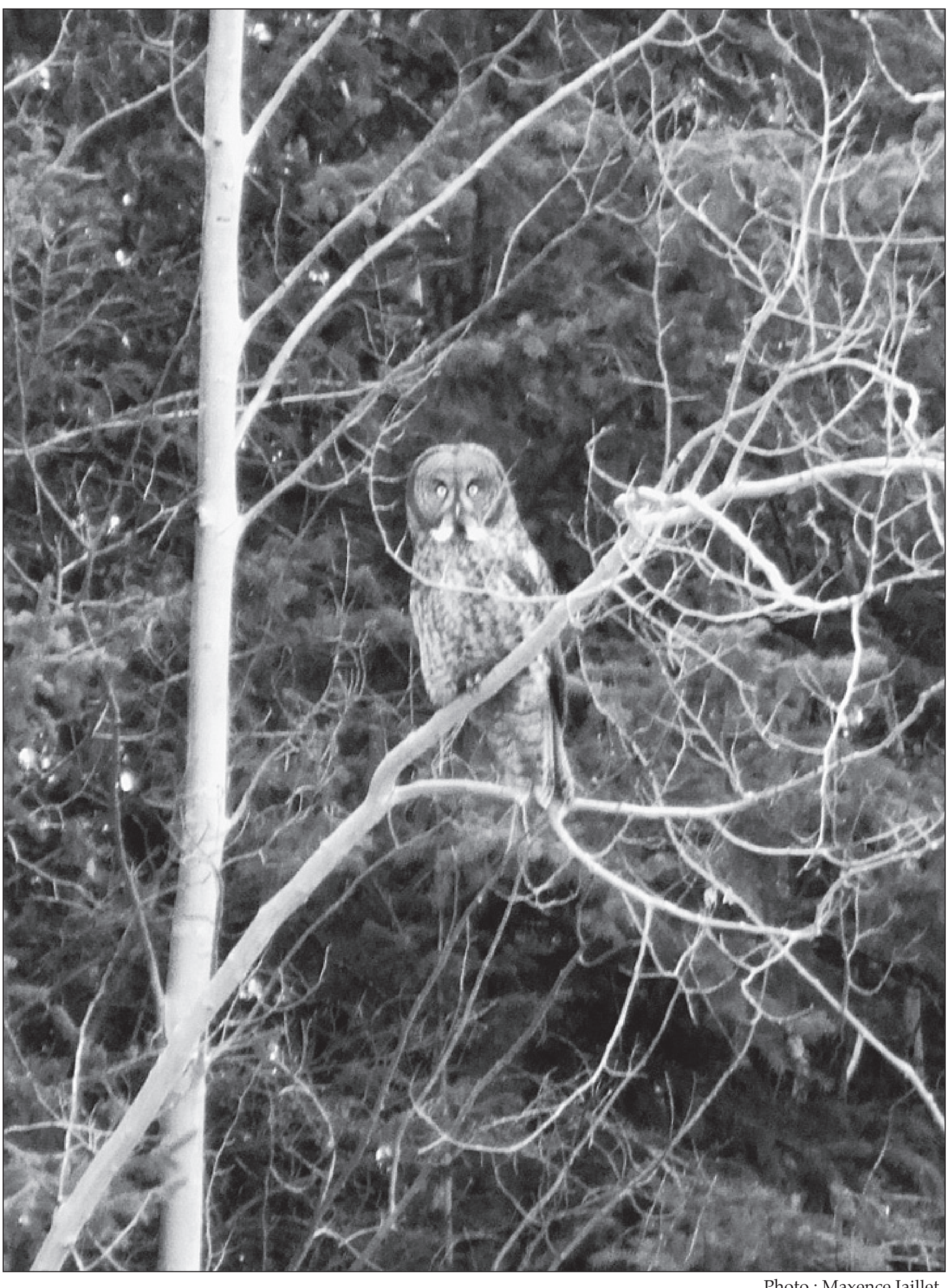


Photo : Maxence Jaillet

*Avis aux amateurs, la chouette lapone est le plus grand des hiboux en Amérique du Nord. Elle est reconnaissable grâce à l'absence d'aigrette sur la tête, un disque facial très large et une sorte de nœud papillon blanc dans le cou. De plus si vous croisez ses yeux perçants, vous noterez qu'ils sont d'un jaune extrêmement lumineux.*





C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

**Rédacteur en chef :** Alain Bessette
**Correction d'épreuve :** Simon Lamoureux
**Journalistes :** Nicolas Bussières et Maxence Jaillet
**Adjointe administrative :** France Benoît

*L'Aquilon* est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

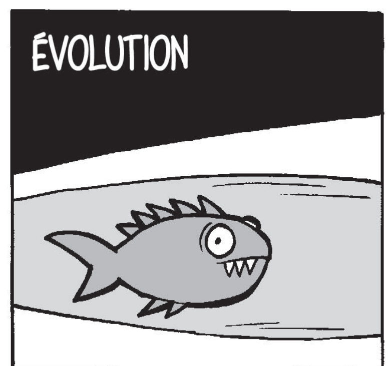
Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.

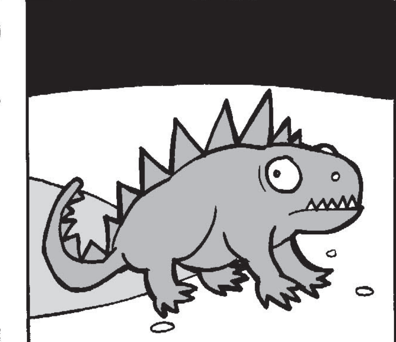


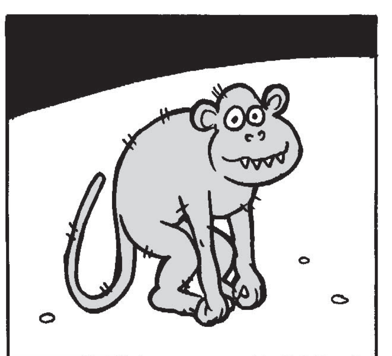






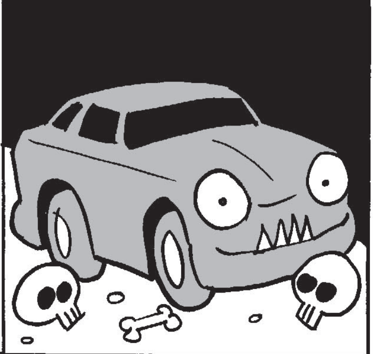











Coup d'œil sur l'alpha

# Une autre session de terminée pour les cours de français








Geoffrey Cayen (professeur), Bill Stirling, Irene Titkov, Elena Belfry, Mélanie Bellemare, Gilles Amyot, Denise Drouin

C'est il y a deux semaines que les cours de francisation (*French for parents workshop*) ont été terminés. Pour souligner cette dernière journée, l'enseignant Geoffrey Cayen a préparé une activité de conversation avec des gens parlant français dans le but de pratiquer les étudiants des classes à parler en français avec d'autres personnes que l'enseignant et ainsi les aider à être moins timides à avoir une conversation française. De plus, des certificats de participation ont été présentés à chaque participant aux cours débutants 1 et 2. Le partenaire d'Alpha TNO pour donner ces cours *Canadian Parents For French* (CPF) a profité de l'occasion pour donner une roulette grammaire francophone. Tous ont aimé l'idée de l'activité réalisée.

Les cours de francisation ont été très appréciés par les participants des deux classes et se poursuivra en automne 2008. Trois niveaux seront offerts soient débutant 1 et 2 ainsi que le niveau 3. Ainsi, les participants pourront continuer leur enrichissement en français tout en montant de niveau. D'autres places seront aussi disponibles pour les trois niveaux.

Nous voulons en profiter pour remercier chaleureusement Geoffrey Cayen qui a donné les cours pour les deux dernières sessions ainsi que John Stevenson (président de CPF division YK1) pour sont aide à la préparation pour les cours. Aussi un gros merci aux participants qui ont donné de leur temps pour apprendre le français. Merci ☺

*Vicky Lyonnais*
**Coordonnatrice d'Alpha TNO**

# Retour d'un voyage-éclair en Espagne



Geneviève Harvey

Je reviens tout juste d'Espagne, pays que je ne connaissais pas encore (croyez-le ou non, il m'en reste encore plusieurs à découvrir) et où j'avais passé quelques heures plusieurs années auparavant.

Ma décision d'aller dans ce pays s'est prise assez spontanément, pour ne pas dire de façon impromptue. Dans mes cours de bridge, j'ai rencontré une femme (que j'appellerai C) avec qui j'ai bien sympathisé et qui me racontait que tous les ans, au mois d'avril, elle part pour l'Espagne, dans son condo à temps partagé. Depuis le décès de son mari, elle part avec son fils plus jeune qui n'est pas marié, et donc plus disponible. Cette année, ce fils avait prévenu sa mère qu'il ne pourrait pas faire ça chaque année, partir avec elle, et qu'il aurait d'autres projets de voyage. Devant cet état de fait, j'ai dit à C. que si elle était seule et qu'elle voulait y aller avec quelqu'un, je pouvais y aller avec elle. Finalement, le fils est revenu sur sa décision, qui n'en était pas vraiment une, et C. a pris des renseignements pour voir si je pouvais louer un appartement dans le même édifice que le sien, sur la Costa del Sol. Les choses se sont ensuite bien vite bousculées et comme en effet, je pouvais louer un appartement pour deux semaines, à bon compte parce que je la connaissais, j'ai vite décidé que ce voyage pourrait me convenir.

Et quelle coïncidence : depuis cette année, Air Transat dessert la Costa del Sol et offre un vol quotidien pour Malaga, ville située à quelques kilomètres d'Almunecar, petite ville où on s'en va. Bien sûr, mon séjour ne durera que deux semaines, alors que C. qui part pour un mois viendra me prendre à l'aéroport à mon arrivée.

Tout est arrangé, je pars au début d'avril et c'est encore l'hiver à Québec. Les bancs de neige dépassent les maisons et il fait froid. Vivement la Méditerranée! Et ça adonne bien, en quelque sens, car la piscine où j'habite subit des travaux majeurs et demeurera fermée pendant quelque temps, soit pratiquement la durée de mon absence.

Et c'est avec bonheur que je découvre ce beau pays, bien que mon arrivée ne soit pas très glorieuse. En effet, la veille de mon départ, j'ai senti les signes avant-coureurs d'un bon rhume se manifester, et le lendemain, jour de déplacement en avion, la maladie s'est installée. C'est donc vraiment maganée que je suis arrivée à destination, le nez bouché et la tête lourde. Je suis certaine que plusieurs d'entre vous connaissent le topo. Bref, je suis atterri dans une purée de pois épouvantable, dans la pluie et le vent, avec un rhume et de la fièvre à assommer un cheval.

Mais je voulais tenir bon pendant quelques heures, pour pouvoir rattraper mon décalage horaire au plus tôt. Mais j'espérais qu'il pleuve encore le lendemain, pour ne pas me sentir coupable de ne pas courir quelque part, mais de prendre ça cool pour récupérer. Et croyez-le ou non, il a plu.

Mais deux jours après, je partais à la découverte du village où j'étais et où un tronçon de pont d'autoroute s'est écroulé il y a deux ou trois ans, faisant sept morts. Vous voyez, il n'y a pas qu'au Québec que les routes s'écroulent!

La côte est vraiment très belle et mon appartement est directement situé devant la mer. De mon lit, je vois la mer. De mon balcon, je vois la mer. De la cuisine, je vois la mer. Bref, vous l'aurez compris, la mer est omniprésente. Une beauté!

Avec C. et son fils, j'ai découvert les environs qui sont magnifiques. Nous sommes allés à Gibraltar, cette possession où flotte le drapeau anglais et où on pénètre sur le territoire en traversant la piste d'atterrissage de l'aéroport international. Vraiment bizarre. Quand un jet s'annonce, on bloque le chemin pour laisser le temps à l'avion d'atterrir. Juste avant que nous arrivions, nous avons vu un gros porteur décoller, et le trafic s'arrêter. Vraiment à voir.

Et le rocher dont les hauteurs et le domaine des macaques, singes qui se sont plutôt bien adaptés aux humains, et qui se tiennent en masse près des endroits où la bouffe pourrait être intéressante. Donc, gare à vous si vous sortez avec votre crème glacée du resto, car vous risquez de la perdre au profit d'un singe. Car imaginez-vous donc qu'eux aussi adorent ça, la crème glacée. La vue en haut du rocher est imprenable. Et on m'a dit que par temps clair, on aperçoit les rives du continent africain au Sud.



Une autre journée, nous sommes allés à Grenada, ville qui abrite l'Alhambra, forteresse mauresque que malheureusement, je n'ai pu visiter, ne m'étant pas procuré les billets à l'avance. Mais nous nous sommes baladés dans les jardins environnants et c'est là que je me suis promis de revenir en Espagne et de découvrir tout ce que ce beau pays a à offrir.



Chronique du voyageur

## Le pouce en l'air

Maxime Deschênes

Il existe une panoplie de moyens de voyager, sur la terre comme dans les airs. Il est d'ailleurs rare que ceux-ci ne coûtent rien. Par contre, une de ces façons de se déplacer s'avère être très économique, vous l'aurez probablement deviné, il s'agit de l'auto-stop, ou communément appellé le pouce.

Le pouce est un moyen de bouger facile, mais comme toute chose il y a des avantages et des désavatanges. Tout d'abord, il faut être patient lorsqu'on s'engage à se déplacer ainsi, car des fois le pouceux sera confronté à attendre plusieurs heures avant d'être pris par un automobiliste. C'est donc à ce moment que le sens de l'observation devient important, car quoi de mieux que de regarder et découvrir ce qui nous entoure afin d'aider à passer le temps. Ensuite viennent les rencontres, car la plupart des gens qui embarquent les auto-stoppeurs sont très sympathiques. Souvent les discussions sont très intéressantes, les deux individus peuvent apprendre beaucoup l'un de l'autre sans même se connaître. Les sujets abordés sont, la plupart du temps, différents des sujets de tous les jours, et c'est ce qui rend le tout si intéressant, le partage. De plus, le pouce permet de voyager loin et longtemps, traverser le Canada par exemple n'est pas si difficile que cela, bien au contraire. Il est aussi possible de voyager seul ou à deux, bien que deux gars ensemble se trouvent à être légèrement moins rapide, et encore là. C'est selon moi un grand avantage de voyager à deux, le temps semble moins long, il est possible d'échanger sur le bord de la route, et cela assure aussi une plus grande sécurité.

Par ailleurs, comme je l'ai mentionné ci-dessus, il n'y a pas que des avantages. La météo peut être l'un de ces défis que rencontrent les pouceux. Être sur le bord de la route pendant un orage n'est jamais très apprécié, le pouceux devient trempé de la tête aux pieds et son sac devient des plus humides, ce qui corse le reste du voyage. Sans parler de l'hiver, je crois qu'il est assez évident que cette saison n'est pas la plus adaptée au pouce. Après la météo vient le grand défi, la patience. Il peut être très difficile pour le moral d'attendre sur le bord de la route pendant cinq ou six heures de suite, surtout lorsque les automobilistes sont incroyablement nombreux. Une fois, je me suis mis à les compter, au bout de 15 minutes j'étais déjà rendu à 134; je n'ai jamais recommencé. Il peut aussi arriver que le conducteur qui s'arrête ne soit pas très agréable. Bien qu'il se donne la peine de prendre le pouceux, il est possible que son attitude soit dérangeante, que les sujets amenés rendent inconfortable, heureusement cela ne m'est presque jamais arrivé. Alors, voilà pour les désavantages, j'ai beau essayer d'en trouver plus, mais rien d'autre ne me vient en tête.

Je conclurai avec certaines règles à suivre en tant qu'auto-stoppeur, quelques conseils personnels. Peut-être que je me trompe, mais *poucer* la nuit n'est jamais une bonne idée, c'est dans ces moments-là que le risque d'être prit par un conducteur «mauvais» est plus élevé. Il faut penser à deux fois avant d'accepter une offre de nourriture ou de boisson quelconque, bien que les chances soient minimes, il n'est pas impossible que ceux-ci contiennent des drogues. Une dernière règle, la plus importante, sourire à belles dents aide beaucoup à être embarqué par un automobiliste.

Pédagogie

# Gestualiser pour apprendre

**Gisèle Décoeur-Lafrance ou comment transmettre son expérience.**

*Maxence Jaillet*

De passage dans le Nord pour un contrat de six mois, Gisèle Décoeur-Lafrance laissera pourtant un véritable legs à l'ensemble de l'école francophone de Hay River. Cette orthopédagogue travaille depuis le mois de janvier à l'école Boréale pour transmettre une autre stratégie d'enseignement qui répond aux trois styles d'apprentissage: auditif, visuel et kinesthésique.

La méthode phonétique et gestuelle sur laquelle se base Mme Décoeur-Lafrance a été élaborée pour combler le manque d'outils disponibles aux apprenants qui se fient plus sur les gestes et le mouvement plutôt que ce qu'ils entendent ou voient. « Pour les élèves kinesthésiques, ce sont les signes qui leur disent quelque chose, commente-t-elle. Avec la méthode, ils intègrent un geste qui est associé à la phonétique. Ils décomposent chaque mot avec les différents signes associés aux sons et peuvent ainsi maîtriser leur prononciation lors de la lecture et améliorer l'orthographe lors de la rédaction. »

Cette Franco-ontarienne possède plus de 27 ans d'expérience sur le plancher des classes et de la direction d'école. Elle détient une armada de petits conseils, de trucs pédagogiques qui s'appliquent à toutes sortes de situations. Dévouée, elle donnerait tout son temps pour les élèves qui font l'effort pour réussir. Exigeante, elle ne laissera pas un élève dire qu'il n'est pas capable. « J'ai ma façon de faire avec les élèves. Tout d'abord, c'est un travail personnalisé que j'effectue avec elle ou lui. Un cheminement en rapport où l'élève est rendu dans son apprentissage. Je travaille avec les forces de l'élève et avec ses faiblesses. S'il n'y a pas la base nécessaire, je repars de zéro pour reconstruire des bases solides et durables sur lesquelles l'enfant pourra construire sa confiance et son estime. »

Mme Décoeur-Lafrance explique qu'elle recherche le 90 % chez les apprenants. Elle simplifie les règles pour mettre l'emphase sur les choses générales. Par exemple, pour conjuguer un participe passé après les auxiliaires avoir ou être, elle suggère à l'élève de se rappeler que dans le mot être il y a des e, ainsi le participe passé s'accorde avec le sujet. Dans le mot avoir, il n'y a pas de e, alors le verbe ne s'accorde pas avec le sujet sauf si le mot que est à coté de l'auxiliaire. « Je ne leur raconte pas toute l'histoire compliquée, je la simplifie pour qu'ils possèdent des outils pour comprendre la base. Par la suite, ils passeront à une autre étape et appliqueront les autres règles de la langue », confie-t-elle.




Photo : Maxence Jaillet

*Dynamique et enthousiaste, Gisèle Décoeur-Lafrance est persuadée que tous les enfants peuvent apprendre.*

Bénéfices pour tous

Pour qu'elle puisse adresser les difficultés de l'école aussi rapidement, la direction de l'école Boréale avait fourni à Gisèle Décoeur-Lafrance une liste précise des défis à relever. « Gisèle est venue nous soulager sur des points essentiels que nous avions bien cernés, mais avec lesquels nous avions de la difficulté, explique Sophie Call. Pour nous c'était clair, notre priorité était l'apprentissage à la lecture. Grâce à son expérience et son approche, Gisèle a aidé certains élèves à régler des problèmes persistants, mais aussi elle a réussi à transmettre ses outils à l'équipe école. »

Pour la directrice de l'école Boréale, un des aspects les plus importants du travail cette orthopédagogue, c'est le transfert d'expérience à tous les titulaires. Mme Call se réjouit des outils intégrés dans les classes qui permettent à des élèves d'apprendre comme ils apprennent le mieux. « Plusieurs des parents concernés par le travail qu'a effectué Gisèle avec leurs enfants sont très satisfaits de cette évolution. L'école dans son ensemble est maintenant capable d'offrir un service qui répond aux besoins de certains élèves. Cet apprentissage influence leurs progrès à tous les niveaux. »

Chaque semaine, l'équipe-école boréale se réunit pour partager les problèmes, les réussites ou les défis qui peuvent être rencontrés en classe. Sous une formule appelée la communauté d'apprentissage professionnel (CAP), les enseignants partagent leurs expériences pour le bien fait de l'école. Ainsi trois fois par mois, Gisèle Décoeur-Lafrance intervient dans les CAP pour fournir aux titulaires de classes tous les outils pour intégrer la méthode gestuelle au sein de leur enseignement. « Le respect que démontre Gisèle et sa façon d'aborder les concepts d'apprentissage permettent un partage fantastique de ces connaissances. C'est une bonne façon d'assurer la continuité d'un travail au sein de l'école », déclare Sophie Call.

Pour le reste de l'année, Gisèle Décoeur-Lafrance continuera son travail auprès des élèves, mais travaillera en proche collaboration avec les titulaires de classes sur une autre priorité fixée par l'école francophone : les mathématiques. Une image du niveau de chaque classe sera élaborée pour permettre aux enseignants de former des sous-groupes d'élèves pour travailler avec les forces et les faiblesses de chacun. Une approche personnalisée qui se veut contre le nivelage de l'apprentissage au sein d'une classe.

Parlement jeunesse

# L'école Allain St-Cyr bien représentée

**Amber O'Reilly et Nathan Bridges ont eu la chance de débattre sur différents sujets.**




*Le temps d'une journée, Nathan Bridges et Amber O'Reilly ont occupé le siège de député à l'Assemblée législative.*

Nicolas Bussières

Deux élèves de l'école Allain St-Cyr, Amber O'Reilly et Nathan Bridges, sont revenus ravis de leur expérience de député d'un jour à l'Assemblée législative.

Les deux jeunes francophones de Yellowknife étaient parmi les 19 apprentis députés qui ont été sélectionnés pour participer au Parlement jeunesse des TNO, qui a eu lieu le 24 avril. Les jeunes de 9e et 10e années de partout sur le territoire ont ainsi pu apprendre les rudiments du système parlementaire ténois et le fonctionnement d'un gouvernement de consensus.

Et les deux élèves ne regrettent vraiment pas leur décision d'y avoir participé. « Je pensais que je serais beaucoup plus nerveuse. J'ai appris à connaître un peu tout le monde et c'est vraiment bien. J'aime vraiment ça », a révélé Amber O'Reilly, à sa sortie de la Chambre, pour prendre une pause bien méritée.

« C'est vraiment bon! J'aime cette expérience. C'est quelque chose de nouveau et c'est pas mal amusant. Je rencontre de nouveaux jeunes qui n'ont pas toujours les mêmes affinités, mais on peut avoir nos opinions sur nos choses et les exprimer. On a une voix », a souligné le député de Yellowknife Centre, Nathan Bridges.

Amber O'Reilly, qui représentait la circonscription de Frame Lake, confie que les jeunes ont été très bien préparés à relever ce défi avec trois journées de formation. « Toute la semaine, nous avons eu de la préparation. On a eu la chance de travailler sur nos petits discours du début et nos questions. Ils ont été vraiment ouverts avec nous », a-t-elle dit.

Plusieurs sujets ont été débattus lors de cette session du Parlement jeunesse. Des débats très intéressants ont notamment eu lieu sur la question des cellulaires dans les classes, la situation des langues autochtones et l'environnement.

Une motion a été présentée et accueillie pour interdire l'utilisation de tout appareil électronique personnel dans les salles de classe. O'Reilly et Bridges sont de ceux qui ont voté en faveur. « J'étais pour la motion. Je trouve que c'est vraiment distrayant pour les élèves et l'usage dans les classes est irrespectueux pour les autres élèves. Les élèves sont aussi moins alertes en cas d'urgence », a justifié Amber O'Reilly.

En bon politicien, Nathan Bridges a bien défendu ses « concitoyens » de l'école Allain St-Cyr et a affirmé que la problématique du cellulaire ne touchait pas vraiment son école. « Les étudiants sont vraiment vraiment sages », a-t-il assuré.

Nathan Bridges a également déposé en Chambre une pétition afin d'intensifier les démarches pour l'agrandissement de l'école francophone de Yellowknife. Pour sa part, Amber O'Reilly a remis une pétition en faveur d'une taxe sur le carbone pour pénaliser les industries qui contribuent le plus à l'augmentation des émanations de gaz à effet de serre.

Les deux jeunes francophones ne cachent pas qu'une carrière en politique pourrait éventuellement les intéresser et concèdent qu'un tel exercice leur a donné une meilleure idée sur cette pratique. « J'ai beaucoup de choses que je veux faire. La politique est une de ces choses. Je suis encore ouverte à toutes les options », a indiqué Amber O'Reilly.

« C'est sur ma liste de choses à faire », a affirmé Nathan Bridges.

Photos : Nicolas Bussières



*Nathan Bridges avait de véritables allures de politicien lors du Parlement jeunesse.*

# Activités entre commissions





Philip Careen, Danika Dépôt-Bernier, Miriame Giroux-Paniloo et Alexine Marianayagam étaient parmi les douze participants qui ont testé leurs habiletés de cuisinier lors de l'activité « La cuisine pour ados » qui avait lieu le 27 avril. La même journée, Philip Careen, Camille Rourke et Marie-Laurence Desaulniers (photo de droite) ont participé à un atelier du photographe Alex Beaudin pour apprendre les rudiments de la photographie. Ces rencontres font suite à une initiative de la commission scolaire catholique et de l'école Allain St-Cyr d'organiser des activités pour répondre aux besoins des jeunes de 10 à 14 ans, un groupe d'âge pour lequel peu d'activités en français leur sont présentées à Yellowknife. Les deux établissements se donnent comme objectif de présenter une session d'activité une fois par mois d'ici la fin de l'année scolaire. Le tout a débuté les 12 et 13 avril avec la présentation de plusieurs activités comme le hockey sous-marin, le dessin, le journalisme, le traîneau à chien et la planche à neige.

Entrevue avec Dumas

# Une invitation « à voyager » qu'il ne pouvait refuser

Nicolas Bussières

*À l'approche de sa mini tournée nordique dans les villes de Yellowknife et Iqaluit, les 8 et 10 mai prochains, l'Aquilon s'est entretenu cette semaine avec l'auteur-compositeur-interprète québécois Dumas.*

**Aquilon**: Il est très rare que des artistes québécois viennent faire leur tour au nord du 60e parallèle, le dernier gros nom étant Kevin Parent en 2002. Qu'est-ce qui a motivé votre visite ici (mis à part le cachet, bien sûr…)?

**Dumas**: L'invitation simplement. Moi, je suis quelqu'un qui aime beaucoup voyager. Bon évidemment, Yellowknife ce n'est pas un détour habituel, mais je suis super excité d'aller là-bas. C'est une belle invitation en fait. Quand on m'invite, j'y vais.

**AQ**: Quelle image te fais-tu de Yellowknife et des Territoires du Nord-Ouest en général?

**Dumas:** Des grands espaces. Bon, en fait, tout reste à voir, mais je vois ça comme des grands espaces. Je fais de la photo aussi et je vais sûrement amener mon appareil pour prendre des photos. Sinon, la ville de Yellowknife, je connais peu de choses, mis à part un court métrage que j'ai vu pendant les Rendez-vous du cinéma québécois. C'était un court métrage d'un enseignant de français qui va travailler à chaque matin en vélo dans la neige. Je ne me rappelle pas du nom, mais on voyait la ville un peu.

**AQ**: Pour la photo, tu vas être gâté car il y a de beaux paysages.

**Dumas**: C'est ça qui est cool. L'invitation, je l'ai acceptée parce que je trouve ça extraordinaire. Ce sont des coins qu'on ne va pas automatiquement en vacances. La musique me donne la chance de voyager comme ça dans des endroits que je n'irais pas nécessairement par réflexe.

**AQ**: Est-ce que faire des tournées pancanadiennes dans des communautés francophones hors Québec est souvent discuté dans le milieu artistique québécois?

**Dumas**: Discuté? Je ne sais pas. Moi, j'ai joué à Sudbury déjà. J'ai fait Vancouver qui est plus loin. C'est toujours intéressant d'y aller, mais le problème souvent, c'est que c'est coûteux parce que c'est quand même assez loin. Mais moi, de faire je ne sais pas combien d'heures d'avion pour pouvoir chanter en français à des kilomètres du Québec, je trouve ça génial! Mais c'est rare, il n'y a pas beaucoup de tournées pancanadiennes malheureusement.

**AQ**: Au Québec, les gens payent pour voir tes spectacles, c'est un public qui te connaît, qui connaît tes chansons. Ici, ce sera un spectacle gratuit avec toute sorte de monde qui risque d'être là par hasard et qui ne connaîtra pas tes compositions. Est-ce que tu vas aborder le spectacle différemment?

**Dumas**: Je vais l'aborder différemment parce que, bon, je suis pratiquement inconnu et je vais jouer devant un public qui ne me connaît pas. Mais cet exercice-là, je l'ai fait assez souvent parce que je suis souvent aller faire des premières parties en France, donc j'ai souvent joué devant des personnes qui ne me connaissent pas. Pour moi, c'est un défi. Le but, c'est que les gens passent du bon temps pendant une heure et demie, deux heures. Mais c'est un beau défi et je trouve ça sain en même temps.

**AQ**: En plus du spectacle principal au Top Knight, tu vas offrir une prestation en après-midi devant des élèves francophones de Yellowknife. T'arrive-t-il souvent de jouer dans des écoles?

**Dumas**: C'est très rare! Mais je trouve ça super intéressant. Moi, quand j'étais à l'école, quand j'étais jeune, j'aimais ça quand des artistes venaient nous visiter. Des fois, ce sont des passions qu'ils transmettent. S'il y a un *kid* qui est francophone et que je convaincs de chanter en français, parce que souvent les jeunes ont le réflexe de chanter en anglais, mais pour moi, si je peux convaincre une personne ou lui donner le goût, je ne sais pas, d'aller acheter un livre en français, c'est cool! C'est le meilleur public, les jeunes, de toute façon.

**AQ**: Est-ce que tu vas privilégier ton dernier album *Fixer le temps* lors du spectacle à Yellowknife?

**Dumas**: Ça va être un mélange de mes trois albums. Mais ça, ça change. Ça dépend des soirs. Je suis quelqu'un qui aime bien interagir avec le public. Donc, selon l'ambiance, selon ce qui se passe, je choisis mes chansons un peu au fur et à mesure. Je voudrais dire aussi, tu peux l'écrire dans le journal, que je suis très conscient que mon album n'est pas disponible à Yellowknife, donc si des gens veulent *downloader* mes chansons sur Internet avant le spectacle, ils ont ma permission.

**AQ**: Quels sont les principaux sujets que tu aimes aborder dans tes chansons?

**Dumas**: C'est un peu difficile à répondre comme ça. Mais moi, en fait, je ne suis pas quelqu'un qui raconte des histoires d'un point A au point B, mettons. Je suis quelqu'un qui va travailler plus avec les images, qui envoie des images aux gens et qui laisse aux gens leur propre interprétation. Le dernier disque a beaucoup été écrit en voyage en Europe. Je voulais que chaque chanson, en fait, se passe dans un lieu de transit comme à l'aéroport, dans l'avion, dans un train… parfois je mets des genres de contraintes comme ça pour l'écriture. En gros, je dirais que ce sont des textes assez imagés. En chanson, tu as trois minutes pour exprimer une émotion et, souvent, ce sont des émotions complexes, mais c'est ça qui est cool en chanson.

**AQ**: Quels sont tes projets dans la prochaine année?

**Dumas**: Je suis en fin de tournée au Québec, puis, il reste les festivals cet été. Après ça, vers la fin août, je vais arrêter probablement un an pour faire du studio et écrire un prochain album. Ça fait 8-9 ans que je suis *non-stop* en studio et en tournée au Québec. Là, j'ai le goût de m'arrêter un peu et de repenser à tout ça et d'écrire tranquille sans faire de tournée. Parce que la tournée, souvent, c'est inspirant, c'est bien de voyager et tout ça, mais, parfois, il faut arrêter de faire des shows pour se ressourcer.



Photo : Martin Bureau

*Dumas confie que les spectacles solos lui permettent de développer un lien plus intime avec le public.*

École Boréale

# Souper multi-culturel




*Pour une cinquième année consécutive, le dîner multi culturel de l'école Boréale a réuni toute la palette des origines culinaires entourant l'école francophone. Les plats provenant de la Colombie, des Philippines, du Canada et de bien d'autres endroits encore ont régalé les participants. Le seul faux-pas de la soirée aura été que la digestion de toutes ses gâteries a dû se faire à l'extérieur, le ménage des lieux ayant été entrepris rapidement.*

Concours de proverbes

# Des francophones partagent quelques expressions colorées

Danny Joncas

OTTAWA – Dans le cadre de la Semaine de la Francophonie, les Rendez-vous de la Francophonie et Radio-Canada invitaient les francophones de partout au Canada à partager quelques expressions propres à leur coin de pays respectif dans le cadre du concours « Les proverbes de chez nous ».

Inutile de préciser que cet exercice a donné lieu à des expressions pour le moins colorées, avec un total 23 proverbes finalistes ayant été retenus. C'est une résidante de Montréal, Line Richer, qui a décroché la première place du concours avec son dicton « Le bonheur c'est comme le sucre à la crème, quand on en veut, on s'en fait ». Voici la liste des 23 proverbes finalistes :

1- « Le bonheur c'est comme le sucre à la crème, quand on en veut, on s'en fait. » Line Richer (Montréal)

2- « Heureux ceux qui ont appris à rire d'eux-mêmes, ils n'ont pas fini de s'amuser. » Bruno Jubinville (Gatineau)

3- « Il faut vivre au jour le jour, avec les richesses de son passé et avec un regard d'espoir sur l'avenir. » Jacquelin Roy (Trois-Rivières)

4- « Mieux vaut attraper un torticolis en visant trop haut que de devenir bossu en visant trop bas. » Claudette Thériault

5- « Ce qui se dit à table se plie avec la nappe. » André Philippe (Nouvelle)

6- « Dans la vie, quand on n'a pas ce qu'on veut, on chérit ce qu'on a. » Lola Asselin (Sherbrooke)

7- « Le coffre-fort ne suivra pas avec le corbillard. » Jules Poisson (Edmonton)

8- « On ne cueille pas de bleuets quand on chasse l'ours. » Magella Gauthier (Chicoutimi)

9- « À picosser comme un pic-bois, tu n'entends pas le chant de l'hirondelle. » Lise Drolet (Rouyn-Noranda)

10- « Quand il te tombe une brique sur la tête, remercie le bon Dieu que le reste du mur ait tenu le coup. » Sylvie Giard (Montréal)

11- « Mille mots valent mieux que mille dents. » Robert Campeau (Winnipeg)

12- « Vive les vieux ciseaux pour couper la soie. » Colette Bélanger (Beauport)

13- « Les hommes blancs ont tous des montres, mais jamais le temps. » Abdelatif Aichiou (Saint-Hyacinthe)

École J.H. Sissons

# Le programme d'anglais va disparaître

**Une motion sera proposée en ce sens lors de la prochaine réunion de la Commission scolaire YK1 au grand désespoir de plusieurs parents.**

*Nicolas Bussières*

À moins d'un revirement inattendu des commissaires, une motion proposant l'abolition du programme d'anglais à l'école J.H. Sissons dès l'automne prochain sera adoptée lors de la réunion du 13 mai de la Commission scolaire YK1.

Les parents réunis dans le gymnase de l'école, le 23 avril, ont appris avec consternation la démarche entreprise par les élus de la commission scolaire. La rencontre qui se voulait initialement une séance d'information s'est rapidement transformée en une période de défoulement collectif. On pouvait d'ailleurs facilement percevoir toute l'émotion dans la salle. Le président de la Commission scolaire YK1, Duff Spence, seul devant l'auditoire, a fait face à une mitraille de reproches et de critiques de la part des quelque 25 parents qui s'étaient déplacés.

Les parents ont dénoncé unanimement la motion mise de l'avant par les commissaires et ont déploré qu'ils se retrouvent désormais devant un fait accompli sans possibilité d'avoir une quelconque influence sur la suite des choses.

« Est-ce que vous êtes en train de nous dire que votre idée est déjà faite? », a dénoncé dans la salle une mère de famille, réalisant que ce sont ces mêmes commissaires qui seront appelés, le 13 mai, à voter sur leur propre motion.

« Nous avons été dupés », s'est exclamé un autre parent, qui croit que les jeux sont faits depuis le début dans ce dossier et que les consultations des dernières semaines de la Commission scolaire YK1 avec les parents concernés n'étaient que de la poudre aux yeux.

Un sondage téléphonique effectué le 7 avril par la commission scolaire auprès des parents touchés démontre que seulement 3% des répondants sont en faveur du retrait du programme d'anglais régulier de l'école Sissons. La grande majorité des parents (85 % des répondants) prônent le statu quo avec des classes à deux niveaux ou l'ajout de personnel additionnel.

Malgré ses chiffres révélateurs, le président Duff Spence a répété à maintes reprises lors de la rencontre que la situation actuelle n'était pas viable à J.H. Sissons et qu'un changement s'imposait pour bien répondre aux besoins éducationnels des enfants. Il a concédé que ce n'était pas une mesure agréable pour les parents qui devront maintenant trouver une nouvelle école pour leurs enfants à compter de l'automne, mais il insiste que le nombre d'inscriptions constamment en baisse dans le programme d'anglais depuis quelques années ne donne pas le choix aux commissaires. Plus d'une quarantaine d'élèves seront touchés.



Photo : Nicolas Bussières

*Duff Spence réfute les allégations de certains parents qui pensent que la Commission scolaire YK1 est responsable du déclin des inscriptions*

En réponse à un parent, M. Spence a précisé que la seule façon de rendre le programme viable avec le niveau actuel d'inscriptions serait de créer des classes à trois niveaux, mais il ne croit pas que cette option soit intéressante pour les élèves. De plus, le sondage téléphonique a démontré que seulement 9 % des parents seraient en faveur d'une telle mesure.

**Des parents en colère**

Dans les minutes suivant la réunion, plusieurs parents ne se sont pas gênés pour dénoncer à *L'Aquilon* les façons de faire de la commission scolaire. « C'est déplorable de devoir envoyer son enfant dans une autre école quand tu habites juste à un bloc de l'école », a lancé Mike Drake.

Celui-ci prétend que les commissaires n'ont pas fait les consultations appropriées dans ce dossier. « Tout s'est fait derrière des portes closes. Les consultations ont été faites une fois que la décision était déjà prise », a-t-il dénoncé. Le père de famille ajoute que les parents n'ont été informés des intentions de YK1 qu'au début du mois de mars et que leur opinion n'a pas été considérée par la suite.

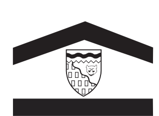
« Je suis en colère », a pour sa part révélé Emelda King, avec des sanglots dans la voix. Elle croit que la Commission scolaire YK1 par son inaction à promouvoir le programme d'anglais de l'école dans les récentes années est la première responsable du déclin des inscriptions. « Il n'y a pas eu d'efforts de fait pour garder la dualité dans l'école. Il y a quatre ans, ils parlaient déjà de changer pour le Français. [Les commissaires] n'ont jamais essayé d'arrêter les rumeurs qui circulaient autour et beaucoup de parents ont commencé à retirer leurs enfants. […] Ils ne sont jamais sortis pour dire: *Hé, cette école est moitié anglophone, moitié francophone et nous allons garder ça comme ça.* C'est comme ça que les problèmes ont commencé », a indiqué Mme King.

Gill Biddulph tient des propos plus nuancés. « Si les statistiques supportent le changement, alors un changement doit être fait. Mais ils ne peuvent pas faire ça en un an », a-t-elle indiqué. La mère semblait littéralement prise au dépourvu, celle-ci ayant décidé d'inscrire ses trois enfants pour la première fois à l'école Sissons à l'automne 2007. Elle aurait possiblement agi différemment si elle avait connu les intentions de la commission scolaire.

Comble de malheur pour Mme Biddulph, elle ne pourra pas transférer sa seule fille inscrite dans le programme d'anglais actuellement au programme d'immersion française comme elle prévoyait le faire à l'origine, car l'immersion moyenne a été abolie lors de la réunion publique de mars. La Commission scolaire YK1 avait alors décidé de privilégier le programme d'immersion précoce faisant en sorte que le seul point d'entrée pour s'initier au français sera dorénavant la maternelle.

Duff Spence a confirmé qu'aucun des élèves actuellement dans le programme régulier d'anglais ne pourrait changer pour le programme d'immersion afin d'apaiser le mécontentement de certains parents, car ces enfants n'ont pas les connaissances de base requises en français, indique-t-il.

# Carrières et professions



SOCIÉTÉ D'HABITATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

## Gestionnaire – Planification stratégique, politiques et communications

**Exécutif** **Yellowknife, TNO**

*Poste à durée indéterminée*

Le traitement est actuellement à l'étude. En sus du traitement, l'employeur versera une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

**No du concours :** 2008-93-5774-2
**Date limite :** le 9 mai 2008

**Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :**
Ministère des Ressources humaines, Services de gestion et de recrutement, Édifice Laing, 2e étage, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes, les demandes d'employés sous-classés et les demandes d'affectation provisoire.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles pour des postes semblables.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables dans certains postes.*
- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, veuillez consulter le site Web : www.hr.gov.nt.ca/employment*

WSCC Workers' Safety & Compensation Commission | Commission de la sécurité et de l'indemnisation au travail

## Analyste de l'évaluation

**Iqaluit, NU**
**SR08/21**

Le traitement varie entre 33,46 $ et 37,94 $ l'heure (soit entre 65 247 $ et 73 983 $ par année), auquel s'ajoute une allocation de vie dans le Nord de 12 200 $ par année.

Date limite : **le 9 mai 2008**

## Ingénieur des mines/ Inspecteur

**Yellowknife, TNO**
**SR08/18**

Le traitement varie entre 42,07 $ et 47,72 $ l'heure (soit entre 82 036 $ et 93 054 $ par année), auquel s'ajoute une allocation de vie dans le Nord de 2 500 $ par année. Il s'agit d'un poste non traditionnel.

Date limite : **Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé**

## Inspecteur des mines

**Yellowknife, TNO**
**SR08/19**

Le traitement varie entre 38,41 $ et 43,57 $ l'heure (soit entre 74 899 $ et 84 691 $ par année), auquel s'ajoute une allocation de vie dans le Nord de 2 500 $ par année. Il s'agit d'un poste non traditionnel.

Date limite : **Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé**

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, en prenant soin d'inscrire le no de concours, à l'adresse suivante :

Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut
Section des ressources humaines
C.P. 8888, 5e étage, Centre Square Tower
Yellowknife NT X1A 2R3
Téléphone : 1-800 661-0792 ou 867-920-3888 (sans frais)
Fax : 1-866 277-3677 ou 867-873-4596 (sans frais)
Courriel : resumes@wcb.nt.ca

***Vous pouvez vous procurer la description de travail de ce poste au www.wcb.nt.ca***

*La vérification du casier judiciaire est une condition préalable à ces emplois.*

*Nous établirons une liste de candidats admissibles que nous garderons pendant six mois pour des postes semblables.*

*Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du Programme d'action positive, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*

***Notre mission :***
***Encourager la sécurité en milieu de travail et s'occuper des travailleurs blessés***

# Petites annonces

**Occasions d'affaires**

Recherche nouvelle maman ou femme au foyer pour travail à domicile. Temps partiel ou temps plein. Revenus brut de plus de 500$ par mois.Visitez www.entreprisesadomicile.com ou www.jobfromyourhome.com

**Logement recherché à Hay River**

Cherche à louer pour le 1er août appartement avec une chambre, si possible tout équipé, dans le centre de HR.
contact : francoisejaussoin@yahoo.ca

**Moteur hors-bord**

Moteur Honda 9,9 Hp 4 temps à vendre. Excellente condition. 2002, mais utilisé seulement en 2003 et une partie de 2004. 2400$ ou meilleure offre raisonnable. Alain au (867) 875-4555 (Hay River)




*Pour obtenir une copie de la description de poste, visitez le : www.hr.gov.nt.ca/employment*

## Gestionnaire – Bureau du shérif

**Ministère de la Justice** **Yellowknife, TNO**
**Services judiciaires**

*Poste à durée indéterminée*

Le traitement initial est de 42,07 $ l'heure (soit environ 82 037 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

**No du concours :** 2008-82-5773-2 **Date limite :** le 9 mai 2008

## Avocat au criminel

**Ministère de la Justice** **Yellowknife, TNO**
**Commission des services juridiques**

*Poste à durée indéterminée*

Le traitement varie entre 46,02 $ et 55,10 $ l'heure (soit entre 89 739 $ et 107 445 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

**No du concours :** 2008-82-5770-2
**Date limite :** Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé

## Agent de recrutement de personnel spécialisé

**Ministère des Ressources humaines** **Yellowknife, TNO**
**Services de gestion et de recrutement**

*Poste à durée indéterminée*

Le traitement initial est de 35,06 $ l'heure (soit environ 68 367 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

**No du concours :** 2008-14-5761-3 **Date limite :** le 9 mai 2008

**Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :**
Ministère des Ressources humaines, Services de gestion et de recrutement, Édifice Laing, 2e étage, Édifice Laing, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

## Technicien régional des incendies

**Ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles** **Norman Wells, TNO**
**Aménagement des forêts**

*Poste à durée déterminée – Début mai au début septembre 2008*

Le traitement initial est de 33,46 $ l'heure, auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 13 127 $.

**No du concours :** 2008-53-5775 **Date limite :** le 9 mai 2008

**Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :**
Ministère des Ressources humaines, Centre des services des ressources humaines du Sahtu, 2 Mackenzie Drive, C.P. 360, Norman Wells NT X0E 0V0. Fax : 867-587-2173; courriel : jobssahtu@gov.nt.ca

*• Nous prendrons en considération les expériences équivalentes, les demandes d'employés sous-classés et les demandes d'affectation provisoire. • Nous établirons une liste de candidats admissibles pour des postes semblables. • Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables dans certains postes. • Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*

**Yellowknife - Recherche logement à louer**

Couple salarié avec enfants et chiens recherche un logement à louer à Yellowknife. Minimum de deux chambres à coucher. Preneur dès le mois de juin 2008. Tel : 875-8808.

**Petites annonces**

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

**Cet espace attend votre annonce**

**Les *Petites annonces* de L'Aquilon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L'Aquilon.** Pour nous joindre : Tél. : 873-6603 (Yellowknife) ou 875-0117 (Hay River) ou **aquilon@internorth.com**




## Infirmière aux services communautaires de santé mentale

**Yellowknife, TNO**

*Poste partagé à durée indéterminée*

Le traitement initial est de 36,67 $ l'heure, auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $ au pro rata.

**No du concours :** 2008-57-5783
**Date limite :** le 9 mai 2008

**Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :**
Ministère des Ressources humaines, Service de recrutement du personnel paramédical, 2e étage, Édifice Laing, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0168; courriel : hlthss_recruitment@gov.nt.ca

## Coordonnateur communautaire

**Administration** **Fort Resolution, TNO**

*Poste à durée indéterminée*

Le traitement initial est de 38,41 $ l'heure (soit environ 74 900 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 7 830 $.

**No du concours :** 2008-57-5779-3
**Date limite :** le 9 mai 2008

**Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :**
Ministère des Ressources humaines, Services de gestion et de recrutement, 2e étage, Édifice Laing, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes, les demandes d'employés sous-classés et les demandes d'affectation provisoire.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles pour des postes semblables.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables dans certains postes.*
- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, veuillez consulter le site Web : www.hr.gov.nt.ca/employment*

Le Canadien de Montréal

# Point tournant?


Alain Bessette



Mardi le 29 avril 2008 – Le premier match de cette série disputée à Philadelphie pourrait bien s'avérer un point tournant pour le Canadien. Alors que le jeune Carey Price démontrait des signes inquiétants, je m'attendais à voir Halak devant le filet du Canadien. Malheureusement, l'entraîneur-chef du Canadien a décidé de revenir à nouveau avec Price. Résultat : trois buts accordés sur 12 lancers et une défaite de 3 à 2.

Que fera Carbonneau pour le match du 30 avril? Price ou Halak?

**Price est fatigué**

Carey Price a disputé les 13 derniers matchs du club soit les trois derniers de la saison régulière, les sept matchs contre les Bruins et les trois premiers matchs de la série contre les Flyers. Les matchs 5 et 6 de la série contre Boston démontraient la fatigue du jeune Price, qui a accordé cinq buts par match. Il s'est repris dans le septième match avec un jeu blanc. Sa performance est loin d'être bonne depuis le début de la série contre les Flyers. Malgré que les autres joueurs de l'équipe fassent tout en leur pouvoir et dominent les Flyers dans plusieurs facettes du jeu, le jeune Price ne parvient pas à bien jouer et offre de mauvaises performances. On le voit bien, il joue parfois très profondément dans son but et à plusieurs occasions il a de la difficulté à bien suivre la rondelle, signes qu'il n'est pas au sommet de sa forme.

**Point tournant?**

Je crois que le match de lundi pourrait être un point tournant dans cette série. Alors que la série était égale 1 à 1, Carbonneau avait la chance de reposer Price en faisant jouer Halak. On ne peut parier que le jeune Halak aurait remporté le match, mais au moins Price serait frais et dispos pour entreprendre le quatrième.

Maintenant, avec un recul de 2 à 1 dans la série, il devient plus difficile à l'entraîneur d'y aller avec son réserviste. En effet, s'il y va avec Halak et que le club perd ce match, autant dire que la série est terminée. S'il persévère avec Price et que celui-ci joue comme il en a l'habitude depuis les six derniers matchs, ce sera aussi une défaite et le club rentrera à Montréal faisant face à l'élimination. Certes, Price peut rebondir et nous offrir une belle performance comme il l'a fait dans le septième match contre Boston, mais les probabilités sont minces, et il sera toujours fatigué.

**Ailleurs dans la LNH**

Wow! Les trois autres séries pourraient se conclure par des balayages. Pittsburgh a réussi à percer la défense hermétique des Rangers. Dallas surprend bien des gens et s'apprête à éliminer les plus sérieux prétendants du printemps, les Sharks de San Jose. Détroit poursuit comme en saison régulière et pourrait balayer l'Avalanche.

## Dernière heure

**Mercredi soir, Halak était devant les buts mais le Canadien a tout de même subi la défaite.**

Folk on the Rocks

# Malajube et la fusion globale

**Le groupe excentrique du Québec sera le représentant francophone de l'édition 2008 du rendez-vous musical estival de la capitale ténoise.**

*Maxence Jaillet*

Cette année encore, le festival Folk on the Rocks (FOTR) n'a pas failli à sa tradition de programmer un groupe de musique d'expression francophone pour plaire à son audience. Mais cet été, le public de Yellowknife risque de ne plus se tenir devant la musique surexcitée du groupe montréalais Malajube, qui a acquit une renommé internationale après seulement deux albums à son actif.

Si les textes de la formation francophone fonctionnent parfaitement avec leur musique, il ne fait aucun doute que la dimension visuelle qu'apporte la prestation dynamique des cinq musiciens sur scène reste une attraction incontournable.

Depuis leur dernier album, Trompe-l'œil sorti en 2006, le groupe n'a cessé de tourner dans diverses parties du monde. La formation est assurément une grosse pointure de la musique alternative du moment comme le laisse comprendre Noémie Darisse dans un communiqué de presse. « Malajube est énorme au Québec, c'est vraiment à ne pas manquer ! Entre Paris, New York et Tokyo, c'est surprenant d'avoir la visite de Malajube à Yellowknife », de déclarer celle qui a collaboré au nom de l'Association franco-culturelle de Yellowknife avec l'organisation du festival pour la venue des cinq Malajubers.

La directrice de ce 29e événement estival, Lynn Feasey, se dit très heureuse que le groupe québécois ait démontré un intérêt sincère à venir jouer au festival. « C'est vraiment une grosse prestation, ils sont énergiques et très reconnus à l'extérieur du Canada. Le coté culturel qu'ils vont apporter s'agence très bien avec le thème de notre édition 2008, qui est Fusion globale », a expliqué Mme Feasey. Elle ajoute que l'organisation recherche différents styles de musique ainsi que des groupes qui bougent plus que d'autres. En proposant un programme diversifié, FOTR, s'assure d'explorer les multiples combinaisons qu'offre l'actualité musicale orientée vers la fusion des cultures et des inspirations. « Notre thème se veut une représentation de ce que signifie la musique au Canada actuellement. Nous vivons un multiculturalisme qui s'étend à la mode, à la cuisine, aux arts en général, nous voulons célébrer cette mosaïque aussi au niveau de la musique ».

La programmation complète de cette édition 2008 ne sera disponible qu'à partir du 11 mai 2008, pourtant des billets sont déjà disponibles en pré vente au prix de l'année passée. Pour un adulte, il faut compter 50 $ pour la fin de semaine ou 35 $ par jour, mais cette offre s'achèvera dès l'annonce publique de la programmation. Lorsque les billets ne pourront plus êtres achetés à l'aveuglette, les prix augmenteront à 70 $ pour la fin de semaine et 40 $ par jour. Aux guichets, ce sera 75 $ pour les trois jours et 50 $ une entrée journalière.

D'autres artistes sont néanmoins déjà annoncés sur le site Internet du FOTR, il s'agit de Jill Barber (nominée au Juno 2008), le groupe ontarien de bluegrass Elliott Brood et Ndidi Onukwulu qui a été sélectionné aux prix Maple Blues de Toronto dans la catégorie Artiste de l'année 2007.

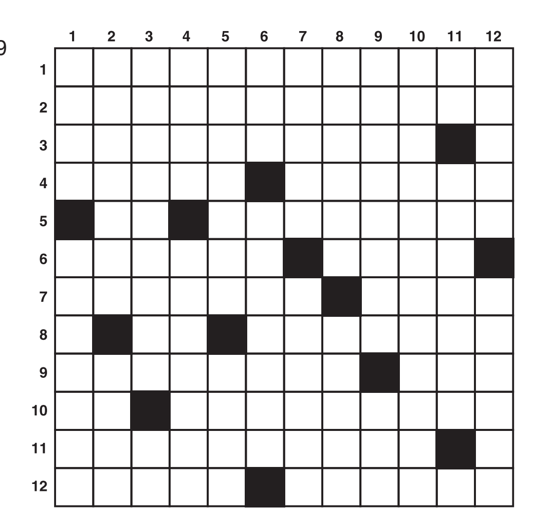


*Du 18 au 20 juillet, Maljube pourrait offrir deux prestations et un atelier durant le festival Folk on the Rocks 2008.*

## X MOTS CROISÉS

**Les mots croisés de chez nous**

PROBLÈME NO 09



HORIZONTALEMENT
1- Être, objet censé porter malheur.
2- Nettoya avec une brosse à manche servant à nettoyer les bouteilles, les pots.
3- Mettant de nouveau dans un emballage.
4- Les parents. – Rivière de Sibérie.
5- Négation. – Détestai.
6- Possessif. – Coutume hindoue.
7- Rendîtes moins lourd. – Colères.
8- Infinitif. – Habitera.
9- Se dit de quelqu'un qui réside dans un lieu. – Style de musique.
10- Neuf. – Endroit planté de noyers.
11- Consoliderai.
12- Prénom féminin. – Exposer un aliment à feu vif.

VERTICALEMENT
1- Égare. – État insulaire de l'océan Indien.
2- Une des cinq parties du monde. – Lieu où réside une personne exilée.
3- Femmes d'âge mûr, un peu ridicules et prétentieuses. – Gamme.
4- Conduit naturel. – Les ouvertures du nez.
5- Élargissant un vêtement par le bas. – Titre de courtoisie, pour une femme, en Espagne.
6- Céréale à petits grains. – Serait grand ouvert.
7- Dieu unique des musulmans. – Raisonnables.
8- Grande plaine herbeuse de l'Amérique du Sud. – Évalua le volume d'une quantité de bois.
9- Châtrait un cheval. – Rayon.
10- Encrasserais de tartre.
11- Indéfini. – Barrerai.
12- Échouai. – Dandy.

RÉPONSE DU NO 08

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | P | O | R | T | E | B | O | N | H | E | U | R |
| 2 | S | T | E | R | O | I | D | I | E | N | N | E |
| 3 | A | R | M | A | N | D | E | ■ | R | I | A | S |
| 4 | L | A | I | C | ■ | E | L | I | S | E | N | T |
| 5 | M | N | ■ | E | N | T | E | ■ | A | M | I | E |
| 6 | O | T | E | R | A | ■ | T | O | T | E | M | ■ |
| 7 | D | E | T | E | I | N | T | S | ■ | S | E | C |
| 8 | I | ■ | E | N | V | I | E | E | S | ■ | S | E |
| 9 | E | V | I | T | E | E | ■ | R | A | T | ■ | R |
| 10 | R | I | N | ■ | T | R | I | A | S | ■ | M | U |
| 11 | A | S | T | R | E | ■ | L | I | S | S | E | S |
| 12 | S | A | S | ■ | S | O | L | E | A | I | R | E |




**SEMAINE DU 4 AU 10 MAI 2008**


Bélier

**BÉLIER**
La Lune fait que vous êtes sensible à ce qui se passe autour de vous. Vous avez besoin de voir jusqu'à quel point on tient à vous. Cela vous apporte une grande énergie au plan des sentiments.


Taureau

**TAUREAU**
Vous allez vers des situations professionnelles extraordinaires. Vous aurez plusieurs choses à exprimer. Cela sera déterminant et exaltant.


Gémeaux

**GÉMEAUX**
La planète Jupiter vous fait vivre des contradictions. Vous ne savez plus ce qui est vraiment bon pour vous. Ne vous inquiétez pas, tout rentrera dans l'ordre bientôt.


Cancer

**CANCER**
Vous aimez prendre votre temps pour que tout soit bien vécu. Vous savez ceux qui sont bienveillants à votre égard. Vous allez vers des situations qui vous apprendront beaucoup sur vous-même.


Lion

**LION**
Vous aimez être populaire. Vous commencez un cycle pendant lequel vous le serez beaucoup. Cela vous donnera beaucoup de bonheur.


Vierge

**VIERGE**
Le Soleil fait que vous rayonnez vraiment. Tout ce que vous faites a beaucoup de succès. Vous êtes dans une période qui demande une grande capacité de concentration.

Balance

**BALANCE**
Vous êtes dans un moment décisif de votre vie. Vous allez vers des choses qui vous apprendront à mieux voir ce qu'il y a de bon dans votre existence. Cela sera intéressant.


Scorpion

**SCORPION**
La planète Mercure fait que vous aimez vraiment comprendre les choses avec une grande subtilité. Vous avez besoin d'exprimer ce que vous vivez. Cela est vraiment formidable.


Sagittaire

**SAGITTAIRE**
Vous êtes dans une période qui demande beaucoup d'attention. Vous savez ce qui peut être bon pour vous. Vous êtes capable de mieux vous débrouiller.


Capricorne

**CAPRICORNE**
La planète Vénus fait que tout dans votre existence devient meilleur. Vous évoluez vers des situations qui vous donneront beaucoup de chance de succès. Vous pensez beaucoup à préparer votre avenir.


Verseau

**VERSEAU**
Vous aimez être près des gens qui vous sont chers. Cela vous prédispose à mieux les comprendre. Vous êtes capable de très bien savoir ce qui peut vous aider à aller vers ce qui vous paraît exceptionnel.



Poissons

**POISSONS**
La Terre vous apporte une grande capacité de vous placer dans des situations où vous serez gagnant. Cela sera vraiment extraordinaire pour vous. Vous allez vers une vie professionnelle enrichissante sur tous les plans.